MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

ATELIER
MARTINE AUBLET



# Tarō Okamoto

## Un Japon réinventé

GUIDE DE VISITE
→ 15 AVRIL — 7 SEPTEMBRE 2025



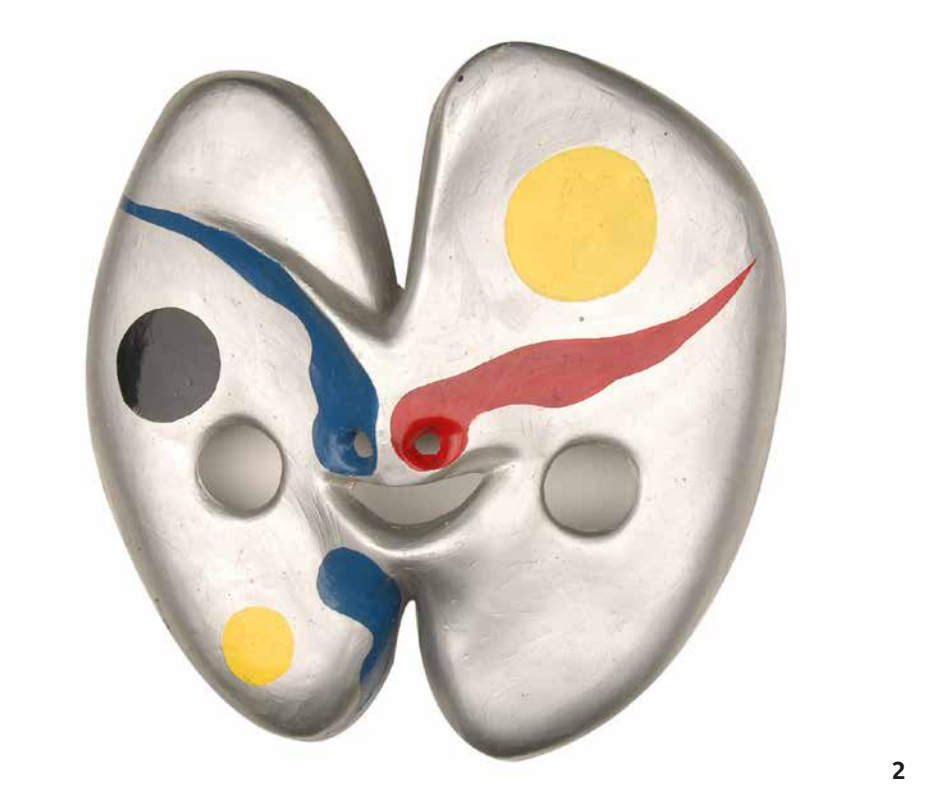
**Cette exposition dévoile l'œuvre de l'une des figures centrales des avant-gardes japonaises : l'artiste multidisciplinaire Tarō Okamoto.**

Tarō Okamoto (1911-1996) est un peintre, sculpteur, muraliste, photographe, écrivain et chercheur japonais.
Arrivé à Paris en 1930, il gravite autour des mouvances abstraite et surréaliste et se forme, en 1938, au sein du laboratoire d'ethnologie du musée de l'Homme.
Il quitte la France en 1940 pour retourner au Japon où il deviendra, en une décennie, l'une des figures centrales de l'avant-garde artistique, fédérant plusieurs groupes de réflexion dans un pays en pleine reconstruction au sortir de la Seconde Guerre mondiale.

L'exposition brosse le portrait d'un artiste japonais majeur, resté confidentiel en France. Le parcours se concentre sur la période comprise entre 1930 et 1970, avec un accent particulier sur l'emblématique *Tour du soleil*, sculpture monumentale construite pour l'Exposition universelle du Japon à Osaka, en 1970.

## Commissariat

**Benoît Buquet**
Maître de conférences en histoire de l'art contemporain, Université de Tours



**4 questions à Benoît Buquet, commissaire de l'exposition**

**Pourquoi avez-vous choisi de mettre en lumière Tarō Okamoto, un artiste qui reste peu connu en France ? Quels liens ses œuvres entretiennent-elles avec les collections du musée ?**

J'ai souhaité mettre en avant la production de Tarō Okamoto précisément parce qu'il reste méconnu en France, alors même qu'il y a vécu dix ans. Il m'a fallu du temps pour saisir l'importance de cet artiste et la place qu'il occupe au Japon. Mon objectif n'est pas de conforter le visiteur dans une vision idéalisée et monolithique de l'art japonais. L'exposition peut éveiller l'intérêt d'un connaisseur de l'histoire des avant-gardes ou surprendre un ethnologue aguerri, mais l'essentiel n'est pas là. Il s'agit d'une proposition ouverte. Les lecteurs du manga *20th Century Boys* comme les amateurs de la série de jeux vidéo *The Legend of Zelda* sont tout aussi bien préparés à en saisir les enjeux.

Cette exposition repose sur un principe de résonance. Elle me permet de restituer une recherche méticuleuse sous la forme d'une écriture sensible, faite de rapprochements inédits, en m'appuyant notamment sur les collections du musée. L'ouverture du musée de l'Homme en 1938 marque un tournant dans la carrière d'Okamoto. Il entretient ainsi un lien profond avec de nombreuses œuvres aujourd'hui conservées au musée du quai Branly-Jacques Chirac, dont certaines ont influencé son travail sur le plan formel, notamment les masques réalisés en 1970.

**Lors de son séjour à Paris dans les années 1930, Tarō Okamoto évolue au sein des mouvements abstrait et surréaliste. Comment les idées des avant-gardes nourrissent-elles ses œuvres à son retour au Japon ?**

L'œuvre d'Okamoto montre qu'il n'existe pas deux blocs imperméables, les abstraits d'un côté et les surréalistes de l'autre. Cette tension dialectique le pousse, après la guerre, à forger le terme *taikyoku-shugi*, littéralement « oppositionisme », pour définir un processus de création fondé sur une « théorie des contrastes extrêmes ». Dans l'exposition, j'ai toutefois choisi le terme « antipodisme », en écho au livre de Patrick Waldberg [*Okamoto. Le baladin des antipodes,* 1976], écrit en français avec la complicité de l'artiste.

La question des « arts primitifs » et l'invention de cette catégorie sont également centrales pour comprendre le contexte parisien des années 1930.

En 1940, Okamoto quitte la France pour rejoindre le Japon avant d'être mobilisé en Chine en 1942. Fait prisonnier après la défaite, il est rapatrié en 1946. Il découvre alors que l'intégralité de sa production d'avant-guerre a été détruite dans les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. À partir de 1947, Tarō Okamoto s'impose comme le promoteur de l'avant-garde au Japon, avec la volonté de transformer la culture japonaise de l'intérieur. Pour cela, il doit renégocier les rapports entre « avant-garde » et « tradition ». C'est là que sa familiarité avec l'ethnologie devient intéressante.

1/ Tarō Okamoto, *Taiyô no Tô* [Tour du soleil] (1970). Maquette 1/144e, 2023

2/ Tarō Okamoto, *Masuku* [Masque], 1969-1970

**À partir de 1938, Tarō Okamoto s'intéresse particulièrement à l'ethnologie. Comment l'influence de cette discipline scientifique se manifeste-t-elle dans son travail ?**

Son rapport à la discipline est le fruit d'une élaboration personnelle prise entre deux pôles : une ethnologie qui se réclame de Marcel Mauss [anthropologue français ; 1872-1950] dont Okamoto suit les cours en 1938 et 1939, et une pensée hétérogène, portée par Georges Bataille [écrivain français ; 1897-1962] ou Roger Caillois [écrivain français ; 1913-1978], que Mauss n'hésitait pas à qualifier d'« irrationalisme absolu », signe d'un « déraillement général ».

Les livres les plus ethnographiques d'Okamoto sont ceux consacrés au Japon, publiés entre 1956 et 1964, et sa pratique de photographe s'apparente parfois à de l'ethno-photographie. Néanmoins, je ne pense pas que l'on puisse le qualifier d'ethnologue. C'est en artiste, sensible aux intensités, qu'il se réapproprie certains pans de la culture matérielle et immatérielle de son pays. Ce qui reste fascinant à étudier, c'est ce qu'il projette sur le folklore et les rites de régions comme le Tōhoku [au nord-est du Japon] ou Okinawa [au sud-ouest du Japon]. De même, « l'invention » de la préhistoire de la période Jōmon*, qu'il propose dès 1952, relève autant d'une proximité avec la céramique que d'un fantasme.

*Période de la préhistoire japonaise, de 13 000 à 400 avant notre ère, marquée par l'essor de la céramique

**En 1970, Tarō Okamoto crée pour l'Exposition universelle du Japon l'une de ses œuvres phares, la *Tour du soleil* [visuel 1]. Comment comprendre cette sculpture monumentale et quelle place occupe-t-elle dans l'exposition du musée du quai Branly–Jacques Chirac ?**

Aujourd'hui encore, à chaque fois que j'aperçois la *Tour du soleil* à travers la vitre du monorail qui y mène, à Suita [banlieue au nord d'Osaka], quelque chose de l'ordre de la sidération opère. Qu'est-ce donc que cette forme gigantesque surgie de nulle part ? Okamoto voulait faire de la *Tour du soleil* une sorte de divinité primordiale présidant à l'Expo'70 [titre de l'Exposition universelle de 1970].

Dans l'exposition présentée au musée, l'intérieur, l'extérieur et les différents visages solaires qui composent la *Tour du soleil* apparaissent par intermittence.

J'ai mis l'accent sur la partie souterraine de la tour, où Okamoto a conçu une exposition à partir de centaines de masques et de statues rapportés par l'Expo'70 Ethnological Mission (EEM)*. La réunion d'objets disparates et leur maintien dans ce que je qualifie de « primitivité anamorphique » s'accordent avec le dispositif décontextualisant et la visée esthétique d'Okamoto. Une telle approche s'apparente plutôt à une para-anthropologie. Elle nous rappelle néanmoins que la *Tour du soleil* était remplie d'une inépuisable matière, que l'exposition entend mettre en lumière.

*Collecte ethnographique d'objets du monde entier, organisée par une équipe d'anthropologues japonais, dans le cadre de l'Exposition universelle du Japon à Osaka en 1970

## L'ATELIER MARTINE AUBLET

Au sein du musée du quai Branly – Jacques Chirac, l'Atelier Martine Aublet est un espace d'exposition où une place de choix est faite à l'expérimentation artistique. Inauguré en juin 2012, il accueille trois fois par an des expositions tissant des liens originaux avec la vie des collections : nouvelles acquisitions, cartes blanches à des artistes contemporains, invitations de représentants des communautés d'origine des collections ou d'institutions culturelles et scientifiques partenaires.

Espace atypique, l'Atelier Martine Aublet est avant tout un lieu « d'arts et d'essais » offrant la possibilité d'une rencontre entre des univers culturels singuliers et les collections du musée.

Situé sur la mezzanine centrale, au cœur du plateau des collections permanentes du musée, cet espace de 170 mètres carrés offre une vue exceptionnelle sur ces dernières.

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

**Rendez-vous du salon de lecture Jacques Kerchache** (hall du musée)

Rencontre avec Benoît Buquet, commissaire de l'exposition « Tarō Okamoto. Un Japon réinventé »
/ 17 juin 2025 à 17h
Gratuit (dans la limite des places disponibles)

## ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

**Consultez une sélection d'ouvrages**
au salon de lecture Jacques Kerchache
(hall du musée, accès libre)

*Une exposition présentée avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France.*
*www.fondationmartineaublet.fr*

*Autorisation de The Tarō Okamoto Memorial Foundation/The Tarō Okamoto Memorial Museum, Aoyama, Tokyo, Japon.*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
*Liberté Égalité Fraternité*

## RENSEIGNEMENTS

/ www.quaibranly.fr
/ contact@quaibranly.fr
/ Informations : 01 56 61 70 00
/ Réservations : 01 56 61 71 72

## HORAIRES D'OUVERTURE

/ Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h, nocturnes tous les jeudis jusqu'à 22h
/ Entrée réservée dès 9h30 aux titulaires d'une carte d'adhérent du musée, sauf le dimanche
/ Ouverture exceptionnelle les lundis des vacances scolaires de printemps
/ Entrée gratuite pour tous les 1er dimanche de chaque mois

## DEVENEZ ADHÉRENT

Bénéficiez d'un an d'accès illimité au musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Pass Solo : 38€/an – 70€/2ans
/ Pass Duo : 63€/an – 120€/2ans

**Bon plan**
En devenant adhérent le jour de votre visite, nous déduisons le montant de votre billet musée plein tarif, du prix de votre abonnement. Rendez-vous à l'espace adhésion avec votre billet du jour*
*Pass Solo : 24€/an – 56€/2ans
*Pass Duo : 49€/an – 106€/2ans

## SUIVEZ-NOUS

www.quaibranly.fr

*valable uniquement sur place le jour de votre visite, pour l'achat d'un Pass Solo ou Duo (non cumulable), sur présentation d'un billet payant plein tarif à l'espace adhésion du mardi au samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 14h à 17h30 (fermé le 1er dimanche du mois).

Couverture : Okamoto Tarō, *Masque*, 1970, © Fondation commémorative OKAMOTO Tarō pour l'Art Contemporain © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon © Graphisme : H5 / Visuel 1 : Maquette Kaiyodo. Collection particulière, Paris. © Photo Tarō Okamoto Museum of Art, Kawasaki © Okamoto Tarō / Visuel 2 : © musée du quai Branly – Jacques Chirac © Okamoto Tarō

Imprimé sur papier 100% Recyclé.